Formes de l'utilisation de la terminologie des domaines informatique et électronique dans le discours de vulgarisation

Georgiana TOFAN
Université de Suceava

Abstract: The paper discusses language aspects involved in public reception of the Informatics and Electronics discourse in *CHIP Magazine.* A brief review of *terminology* is followed by the presentation of etymological and semantic aspects of the English elements, identified in the mentioned magazine. Based on the idea that linguistic reality describes progress in science, we will examine the appearance of English borrowings in Romanian vocabulary, in light of the relation between verbal and non-verbal linguistic signs, local and global discourse coherence. As a result of using the current Romanian terminology (in Electronics and Informatics fields), varietes of new terms have emerged in the language system.

Keywords: Informatics terminology, Electronics terminology, scientific discourse, borrowings.

1. Aspects de la terminologie informatique et électronique

La créativité lexicale dans le domaine de la technologie informatique et électronique est le résultat des évènements à la fois technologiques et sociaux, l'apparition de nouveaux sens au niveau du vocabulaire d'une langue établissant des situations de pénétration contextuelle et sémantique des termes de spécialité dans la langue commune.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

Dans l'acception la plus habituelle, par *terminologie* on entend l'ensemble des termes de spécialité utilisés dans une discipline ou dans un domaine d'activité[1], définition qui implique la nécessité de définir le mot *terme*. Le *terme*, ou unité *terminologique*, apparaît comme „un signe/symbole assigné à un concept. Le concept est le sens du terme. Le terme peut être un mot ou un groupe de mots, une lettre ou un symbole graphique, une abréviation, un acronyme"[2]. En nous appuyant sur les considérations théoriques d'un certain nombre d'auteurs comme Georgeta Ciobanu, Ioana Vintilă-Rădulescu, Angela Bidu Vrănceanu, Maria Teresa Cabré, nous pensons qu'une définition correcte de la terminologie se présente sous la forme suivante: 1 – ensemble de mots qui expriment les réalités spécifiques d'un domaine de connaissance ou d'activité, 2 – science qui étudie les éléments lexicaux qui forment un tel ensemble.

L'incessant développement de la société informationnelle a déterminé, à côté des implications liées aux aspects extra-linguistiques, un processus d'entérinement de la terminologie informatique et électronique, en rapportant les resources technologiques à la spécificité du langage.

La création et la propagation de la terminologie supposent, en premier lieu, une représentation correcte des termes de spécialité, suivie par la diffusion informationnelle dans des milieux qui n'incluent pas seulement les spécialistes du domaine visé. Ces aspects sont soutenus par les implications de la relation entre les sujets parlants appartenant à des catégories sociales différentes et leur modalité de percevoir les terminologies. Dans ces circonstances, on peut prendre en compte la situation de la terminologie informatique et électronique qui relève la fonction participative des utilisateurs non-spécialisés de la langue au phénomène d'emprunt à l'anglais, quand, par la pénétration des termes dans le

[1] Ioan Oprea, Carmen-Gabriela Pamfil, Rodica Radu, Victoria Zăstroiu, *Noul dicţionar universal al limbii române*, 3e édition, Litera Internaţional, Bucureşti-Chişinău, 2008, p.1661.

[2] Georgeta Ciobanu, *Elemente de terminologie*, Editura Mirton, Timişoara, 1998, p. 25.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

vocabulaire usuel, la terminologie subit un processus de vulgarisation. Mais la relation entre terminologie et public non-spécialisé fonctionne aussi bien dans l'autre sens: le domaine spécialisé emprunte des termes à la langue commune et contribue ainsi à élargir le sens des termes.

La langue ou les langues de la communication visent la compétence linguistique aussi bien de l'émetteur que du récepteur, et l'efficacité de la communication souligne catégoriquement l'importance de la standardisation conceptuelle et dénominative. C'est pourquoi la terminologie doit être claire, rigoureuse, et les concepts doivent être définis avec précision, tout comme les relations élaboreés au sein du système.

La principale utilité de l'existence du système de la langue est sa dimension communicative, instituée et utilisée par l'homme afin d'intérioriser le monde matériel et spirituel. Dans le contexte de la société actuelle, la langue reflète les aspirations du progrès technologique et scientifique, fondé sur l'accès à l'information, aspect qui justifie l'apparition de compétences linguistiques étendues expressément pour remplir les exigences d'une communication spécialisée. On peut identifier plusieurs caractéristiques de la terminologie dans les situations de communication spécialisée, en s'appuyant sur des éléments comme:

a) les fonctions visées de la communication;

b) le récepteur de la communication impliquée;

c) le code linguistique utilisé dans le processus de communication.

Ces rôles de la communication spécialisée, qui permettent la fonctionnalité de la langue, sont identifiés selon le type d'organisation discursive adopté. Le discours scientifique communique des aspects de la réalité et, grâce à la fonction de la communication (a) et du récepteur (b), distingue trois autres types de discours: discours spécialisé (les destinataires sont les spécialistes du domaine), didactique et de vulgarisation[3].

[3] Daniela Rovenţa-Frumuşani, *Semiotica discursului ştiinţific*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti, 1995, pp. 31-32.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

Le discours scientifique est le plus souvent référentiel, tend à une connaissance descriptive, qui peut être transposée dans tel ou tel contexte. Dans le cas du discours informatique et électronique, la fonction référentielle fusionne avec la fonction métalinguistique, par la transposition de certains principes, par la présentation du mode de fonctionnalité de certains systèmes et mécanismes. On identifie les fonctions expressive, conative et phatique surtout dans le cas du discours informatique et électronique didactique et de vulgarisation, lorsqu'on cherche à faire comprendre au récepteur certains phénomènes.

2. Construction et réception du discours de vulgarisation dans la revue *CHIP*

Des trois sous-types du discours scientifique, celui qui a la plus grande influence au niveau de la société est le discours de vulgarisation. Dans l'état actuel des domaines de l'informatique et de l'électronique, le nombre et le type de publications en version électronique et imprimée se multiplient sans cesse, tandis que l'intérêt du grand public pour les nouvelles inventions technologiques s'accroît à son tour incessamment. Depuis toujours, la société a fait preuve d'un appétit constant pour les découvertes du domaine scientifique, lié surtout aux nouveautés technologiques qui pourraient trouver une application dans la vie réelle. L'histoire de la plus importante revue d'informatique et d'électronique de l'espace roumain, *CHIP*, commence en 1991, lorsque les Editions Bădescu obtiennent de la part de la société Vogel Media International, Allemagne, une licence qui leur permet de publier la revue *CHIP COMPUTER MAGAZINE*. Plus tard, la compagnie qui détient la franchise étend sa gamme de publications en éditant une revue dédiée aux jeux sur ordinateur, *LEVEL INTERNATIONAL GAMES MAGAZINE*, qui apparaît en Roumanie en 1997. En 2001, *CHIP MAGAZINE* devient *CHIP Computer & Communications*. Prenant conscience de l'existence de divers types de public, avec des niveaux différents de conaissances dans les domaines de l'informatique et de l'électronique (public spécialisé/public moins spécialisé), la revue crée une nouvelle publication, *PC PRACTIC*,

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

dédiée aux connaisseurs en herbe du domaine des technologies informationnelles et des communications. Avec un contenu surtout informatique, cette revuse s'impose sur le marché roumain, en dépit de la concurrence apparue dans ce domaine. La synchronisation des articles avec les découvertes informatiques a été le fruit de la préoccupation des auteurs de passer de la phase de début de la publication, lorsqu'on y expliquait des éléments et des processus fondamentaux, à une phase à caractère très pragmatique: l'information à caractère pratique domine les pages de la revue.

Nous avons consulté, dans cette publication à caractère surtout informatique et électronique, des articles des années 2010, 2011 et 2012. Dans ce qui suit, on se propose d'initier la démarche de l'analyse sémiotique du discours scientifique, formulée par Daniela-Rovența Frumușani, en suivant les deux niveaux: niveau litéral descriptif et niveau non-litéral interprétatif[4]. La revue *CHIP* bénéficie d'une structure complexe, organisée par catégories, en fonction de la thématique de l'article: *Focus* (comprend les articles qui présentent des renseignements sur les nouveautés du domaine), *Cover Story* (comprend les plus importants articles du numéro), *Tests et technologies* (articles qui renseignent le public sur le fonctionnement de différents logiciels; comparaisons entre divers types de software et innovations technologiques), *Pratique* (articles qui décrivent l'applicabilité et la fonctionnalité de différents logiciels ou dispositifs), *Autres sujets* (partie représentée par un éditorial en début du numéro, le *mailbox* contenant des messages envoyés par les lecteurs et des renseignements sur les thèmes qui seront abordés dans les numéros à venir). Etymologiquement parlant, les emprunts néologiques informatiques qu'on trouve dans les pages de la revue sont faits directement à l'anglais (chunk < angl. *chunk*, clic < angl. *click*, display < angl. *display*, clipboard < angl. *clipboard*, online < angl. *on line*, hardware < angl. *hard(ware)*, homepage < angl. *home-page*, icon < angl. *icon*, upgrade < angl. *upgrade*, scanare <

[4] *Idem*, p. 20.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

angl. *scan*, notebook < angl. *notebook*, browser < angl. *browser*) ou par le biais du français (algoritm: angl. *algorithm*, fr. *Algorithme*; aplicație < angl. fr. *application*; cracker < angl. fr. *Cracker*; interfață < angl. fr. *interface*) et offrent ainsi une source assez importante d'enrichissement du lexique.

A côté de l'emprunt, comme moyen externe d'enrichir le vocabulaire, on distingue un nombre élevé de calques (traductions) de l'anglais. Le calque est donc souvent utilisé pour exprimer une réalité terminologique actuelle: *utilizator* (< angl. *user*, fr. *utilisateur*), *a descărca* (< angl. *download*), *adresă de e-mail* (< angl. *e-mail address*), *parolă* (< angl. *password*), *extensie* (< angl., fr. *extension*), *bancă de date* (< angl. *data bank*), etc.

Considérés du point de vue de l'époque actuelle, les éléments de la terminologie informatique (et on pense maintenant au discours de vulgarisation) servent d'intermédiaires pour les rapports entre les contenus informationnels actuels de l'anglais et la façon dont ceux-ci sont assimilés par le grand public utilisateur de la langue roumaine. Le plus souvent, les causes des difficultés dans la compréhension des textes informatiques découlent du fait que le lecteur n'est pas initié dans ce domaine; en d'autres termes, le discours informatique et électronique de vulgarisation vise le public qui possède un certain degré de connaissance. A la particularité déjà mentionnée des lecteurs s'ajoutent les intentions des auteurs des articles de ce type, qui, dans le cas de la revue en question, ont un caractère commercial évident. C'est un fait qui favorise le plus souvent l'exigence gnoséologique[5] de la fonctionnalité du discours informatique et électronique: les auteurs appellent à des explications détaillées, afin de donner plus de cohérence aux informations qu'ils transmettent. Ainsi, on observe que certaines abréviations des termes informatiques et électroniques d'origine anglaise sont accompagnées par des précisions: *TDR (time domain reflectometry)*, *DNS – Domain Name System*, *HSPA + (High-Speed Packet Access)*, *DDoS (Distributed Denial-of-Service)*, *OLED (Organic Light Emitting Diodes)*.

[5] *Idem*, p. 24.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

En principe, dans la catégorie des abréviations usuelles sont inclus les termes qui ont une large diffusion et une grande utilité (*CD*, *3D*, *LED*, *USB*, *MP3*), tandis que pour la classe des abréviations de stricte spécialité on appelle, dans certains cas (surtout lorsqu'il s'agit d'introduire un terme), à la comparaison et à l'analogie, en contribuant ainsi à l'adéquation du contenu discursif à l'interlocuteur non-spécialisé. L'évolution des sens, dans le cas de la terminologie informatique et électronique du discours de vulgarisation, se fonde sur la relation fondamentale de la langue commune avec le langage spécialisé. Dans le contexte de cette relation, on enregistre une tendance à la terminologisation adjectivale de certains éléments de la langue commune. On peut surprendre le passage de certains adjectifs du statut de simple mot à celui de terme spécialisé dans des exemples comme: „téléviseurs high-end *intelligents*", „router *moderne*", „sites *infectés*", „scripts *infectés*", „upgrade *intelligent*", „backup *occasionnel*". De même, on constate des cas où les termes informatiques et électroniques figurent comme adjectifs qualificatifs à côté de mots de la langue commune: „chantage *digital*", „paysage *high-tech*", „poste/facteur *électronique*", „agresseurs *virtuels*", „malfaiteurs *cybernétiques*", „voyage *digital*", „publications *digitales*".

En ce qui concerne l'emprunt à l'anglais, la qualité sémantique des termes informatiques et électroniques relève des situations où ceux-ci apparaissent avec un sens de spécialité strict, mais aussi des situations d'interdisciplinarité, où ils peuvent user d'une polysémie scientifique, déterminée par leur apparition dans d'autres domaines techniques et scientifiques. Nous allons illustrer dans ce qui suit la première catégorie de termes par des exemples puisés dans les pages de la revue *CHIP*: *serveur, senseurs touch, chips dual-core, chips entry-level, plug-in Flash Player, malware, fishing, kinect, layer, touchpad, link, e-mail*. L'interdisciplinarité des termes se développe en s'appuyant sur le caractère intégratif des disciplines de l'électronique, de l'informatique, des mathématiques, de la physique, de la chimie, mais aussi sur l'applicabilité dans d'autre sphères d'activité des termes appartenant aux domaines mentionnés: *token* (terme de l'électronique

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

utilisé dans le domaine bancaire), *display* (terme électronique et informatique, utilisé aussi bien dans le domaine bancaire: *carte de crédit à display*), *streaming vidéo* (terme électronique utilisé dans les communications média), *gadget* (terme utilisé pour désigner des dispositifs électroniques ingénieux, mais qui peut aussi nommer des dispositifs du domaine mécanique), etc.

La variété des emprunts à l'anglais qu'on trouve au sein de l'informatique et de l'électronique relève la fonctionnalité à différents niveaux de connaissance, par la représentativité catégoriale des termes:

a) Termes qui désignent des dispositifs et des applications, en appelant le plus souvent au nom de la fonction principale ou au nom de la firme/compagnie représentée: *Security Guard System* (système de surveillance), *Apple iPad*, *Samsung Galaxy TAB*, *HP Touch Pad, Pixlr Effect Tools* (application utilisée pour éditer des photos), *web-based* (type d'application), *Analytics for iPad* (application pour tablettes), *Samsung F2 EcoGreen SAT A2* (type de disque dur), *Android 4 (Ice Cream Sandwich), ASUS Zenbook UX 21 E*, *Macbook Air, Tamosoft Throughput Test* (type d'application), *Crystal Disk Mark SH 14* (type de disque dur), *LAN Bench* (type d'application), *Voice Search* (type d'application pour dispositif à système d'exploitation Android), etc.;

b) Termes qui désignent des fonctions des dispositifs: *hot-plugging, Quick Sync* (à propos du processeur), *print server* (à propos du router), *Instant On* (à propos de l'ordinateur portable), *self healing* (à propos du router), *Dual SIM Always on* (à propos des smartphones), etc.;

c) Termes qui signalent des options, des commandes, la plupart indiquant des actions concrètes: *Click-to-Play, Allow in incognito mode, Sharing, Turn On Bitlocker, Encrypt contents to secure data, Recover My Files, Enable, Next, Finish, Start from a blank rule, Create rule*, etc.

Le rapport entre les signes verbaux et les signes non-verbaux identifié dans cette revue contribue à une transmission efficace des informations et possède un degré élevé d'expressivité. L'iconicité assure un moyen de créer la compréhension du message et

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

constitue une particularisation structurelle du discours de vulgarisation. Les images variées et attractives sont accompagnées par des explications détaillées, sous des formes diversifiées fondées sur un syncrétisme de la représentation: photo accompagnée par schéma, photo accompagnée par graphe, graphe et tableau, etc. Du point de vue sémiotique, la palette de couleurs choisie pour représenter les images remplit la fonction de *signe* saussurien, retrouvé dans l'intention d'illustrer des concepts, dont les significations produisent des hiérarchisations valoriques, effectuées par les cultures auxquelles elles appartiennent. Dans la revue *CHIP*, la couleur est l'indicateur de la composition de l'image, avec le rôle de rendre ou de différencier certains types de représentations, qui apparaissent en grand nombre pour désigner une série de dessins, graphes, photos et schémas. Le discours informatique et électronique de vulgarisation s'associe à un développement narratif qui se situe en dehors de l'interprétation et remplit la fonction de transposition visuelle du réel.

Ce type de discours recourt à la synthèse des données par des représentations visuelles, effectuées afin de faciliter la perception du contenu visuel, mais aussi pour captiver le lecteur. Le plus souvent, la codification de type iconique des informations dans la revue *CHIP* ne recourt pas au numérotage; en échange, elle est accompagnée par des explications détaillées. Les photos apparaissent souvent dans les pages de la revue, reflètent des séquences textuelles et engendrent des descriptions du contexte. Dans le cas des schémas, les descriptions et les explications sont accompagnées par certains éléments directifs, comme les flèches et les lignes continues ou en pointillé. La relation visualisation-verbalisation rend dans certaines situations une modalité succincte de présenter les principales idées suivies dans le discours de vulgarisation, que l'instance auctoriale transpose en phases, procédés ou étapes de certains phénomènes et de certaines actions. En utilisant l'image, le discours informatique et électronique de vulgarisation devient plus lisible, et les circonstances technologiques actuelles, en corrélant l'iconique avec le digital, offrent des possibilités multiples de visualisation.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

Dans ce qui suit, nous nous proposons d'analyser le niveau non-litéral interprétatif des discours électronique et informatique de vulgarisation, en suivant la manière de représenter le référent, par une démarche sémantique proposée par le linguiste hollandais Teun A. Van Dijk. Dans la vision de cet auteur, il est extrêmement important de suivre la cohérence dans ses deux aspects (cohérence locale et cohérence globale)[6].

La cohérence locale vise la façon dont est réalisée la succession des propositions dans le discours, intégrées du général vers le particulier, disposées de manière linéaire, et se fonde sur la condition qu'il y ait des informations précisées avant de formuler les effets déterminées par celles-ci. Ainsi, la cohérence du discours est soutenue par la fonction conditionnelle et par la fonction explicative des propositions, tout comme par un ordre adéquat des mots au sein de celles-ci:

a) „L'une des plus puissantes applications de Windows 7 est «Network and Sharing Center». Vous pouvez la lancer par un clic droit sur le symbole du réseau, qu'on trouve dans le taskbar" (*CHIP*: 10/2010: 46);

b) „A l'heure actuelle, Boxee Box de D-Link est la seule solution qui puisse être étendue par l'intermédiaire des applications spécialement conçues à son intention. Celles-ci peuvent être installées en accédant au menu Apps de l'interface du dispositif" (*CHIP*: 7-8/2012: 50);

c) „Yumi envoie vers le browser l'adresse de téléchargement de l'image en question. Après téléchargement, en Yumi, introduisez la voie vers l'image téléchargée, formatez la carte mémoire flash et cliquez «Create»" (*CHIP*: 7/2011: 37).

Dans les exemples (a) et (b), la cohérence locale est assurée par l'introduction adéquate des propositions dans le discours, tout comme par les spécifications liées aux applications, qui sont présentées avant de mentionner la manière dont on peut installer ou

[6] Teun Van Dijk, „Semantic Discourse Analysis", in *Handbook of Discourse Analysis*, vol. 2, *Dimensions of Discourse*, Academic Press, Londres, 1985, pp.103-136.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

lancer ces applications. L'interprétation de la deuxième proposition dépend directement de la façon dont est perçue la première proposition (dans tous les trois exemples, (a), (b) et (c)); dans le dernier exemple, on distingue la représentation temporelle et conditionnelle des relations entre les propositions, par suite du caractère instructionnel du discours. En prenant pour points de départ la temporalité et la conditionnalité au sein du discours, l'auteur hollandais distingue deux types de cohérence sémantique: la *cohérence conditionnelle* et la *cohérence fonctionnelle*. La cohérence conditionnelle se fonde sur la relation cause-conséquence, tandis que la cohérence fonctionnelle est déterminée par l'accomplissement de la fonction sémantique d'une structure appartenant à la composition du discours. En d'autres termes, une succession discursive est conditionnellement cohérente lorsque les faits sont sous-tendus par une condition, tandis qu'une succession discursive est fonctionnelle si elle possède une fonction sémantique par rapport aux relations antérieures. Nous allons illustrer dans ce qui suit les deux types de cohérence sémantique, valorisées dans le discours informatique et électronique:

d) „Kaspersky Lab a développé et breveté une nouvelle méthode d'identifier le spam par images. Celle-ci incorpore une méthode de protection qui s'appuie sur les signatures (…)" (*CHIP*: 0/2012: 19) – *cohérence fonctionnelle*;

e) „Dans le Nokia 808, un co-processeur s'assure que le nombre de pixels utilisés par un super-pixel peut varier. Ainsi, dans le cas des photos de 5 megapixels, normalement, 8 pixels forment un super-pixel" (CHIP: 9/2012: 45) – *cohérence conditionnelle*.

Sans soutenir la nécessité de les identifier au niveau du texte, l'auteur mentionne l'existence de certains référents de l'identité, dont il précise qu'ils peuvent assurer un certain degré de cohérence seulement en rapport avec les faits relatés. Dans les exemples qu'on vient de donner, la fonction de référents de l'identité est remplie par des éléments comme: *une* (a), *celles-ci* (b), *celle-ci* (d). De même, l'auteur affirme l'importance des connecteurs au niveau du discours. Dans le cas du discours informatique

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

et électronique, les connecteurs assurent la liaison entre différents énoncés, tout en visant le développement et l'introduction de nouveaux thèmes de discussion. Le discours informatique et électronique de vulgarisation privilégie les connecteurs pragmatiques à fonction argumentative du type: *mais*, *parce que*, *puisque*, *donc, par conséquent*, *par suite*, etc., mais englobe aussi des connecteurs dont le rôle est de relever le sens du texte dans sa totalité, tout en assurant la relation entre les thèmes: *ainsi*, *de cette manière*, *d'autre part*, *en échange*, *par rapport à*, etc.

La *cohérence globale* peut être identifiée au niveau de séquences discursives amples ou d'un texte pris comme un tout, et les notions comme „sujet" ou „thème" représentent des macrostructures sémantiques qui assurent le caractère distinctif de l'information sémantique. La structure sémantique globale ou la macrostructure assurent la reconstruction intuitive de certaines notions rapportées au discours[7], contribuant de cette manière à sa fonctionnalité unitaire. Cela suppose que les propositions peuvent avoir une cohérence locale, mais, prises comme un tout, il est possible qu'elles ne puissent pas déterminer ensemble un thème, un sujet, donc qu'elles n'établissent pas une cohérence globale. En général, on peut identifier les macrostructures à l'aide des titres, de résumés ou de propositions thématiques du texte, qui déterminent l'identification de la fonctionnalité textuelle, rapportée au sens des propositions connectées. Cette situation d'établissement de la macrostructure continue par la transformation sémantique du contenu informationnel spécifique au texte. Le texte subira une réduction quantitative, conformémemnt aux *macrorègles*. Ainsi, les macrorègles tendent à éliminer l'information locale dépourvue d'importance et à restreindre les éléments qui forment le sens général du texte. Etant donné que l'identification de l'importance de certains éléments appartenant au texte part des connaissances générales de l'individu, il est nécessaire de prendre conscience de l'importance des éléments contextuels pour une interprétation globale correcte. Mais cette inter-

[7] *Ibidem*.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

prétation globale ne peut pas être caractérisée par une correction unanimement acceptée, car le fonds culturel des utilisateurs de la langue diffère d'un individu à l'autre et les perceptions sur les textes correspondent à des valeurs diversifiées.

Les macrostructures représentées par les titres des discours électroniques et informatiques qu'on rencontre dans les pages de la revue portent l'empreinte du style scientifique, désignant le plus souvent le contenu de l'article et se soumettant aux lois internes du style représenté. Parmi les typologies de ces titres figurent le titre thématique (avec des renvois significatifs au contenu représenté) et celui interrogatif (destiné à stimuler la curiosité du lecteur et rencontré surtout dans le cas des articles à titre commercial prégnant): „Le futur Windows 8 sur une tablette actuelle", „Asus Zenbook UX21E", „Qui est ARM?", „Browser au choix", „Le premier guide pour Windows 8", „Comment apporter le monde 3D chez nous?", etc. Dans toutes les situations, la cohérence globale, sous l'aspect de la connexion entre le titre et le contenu de l'article, est fondée sur la synthèse des informations, rendue parfois à l'aide des interrogations, mais qui garde le rapport au sujet qui sera discuté. A côté des titres, la macrostructure des textes informatiques et électroniques de vulgarisation est marquée par des sous-titres, par la thématique présentée d'une manière succincte dans la première séquence textuelle de l'article et par les séquences finales, à rôle conclusif.

A la différence du discours informatique et électronique spécialisé, le discours de vulgarisation est marqué par le style journalistique, qui, dans la plupart des cas, présente d'abord les résultats ou les conséquences factuelles, pour préciser ensuite les évènements et les contextes qui ont conduit à certaines conclusions. Ce qu'on peut observer ici, c'est que le sens général du discours (la macrostructure) agit pour établir une fonctionnalité stylistique, doublée par la stabilité d'une cohérence locale.

La dimension didactique du discours informatique et électronique de vulgarisation des pages de la revue *CHIP* ressort de l'illustration en perspective contrastée de certaines actions, des modes de fonctionnement de certains dispositifs, au niveau des

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

articles qui traitent la manière de représenter certains produits. En fait, tous les articles portent le sceau de la persuasion, mis en relief par l'intention d'apprendre au lecteur que l'auteur possède une parfaite maîtrise du sujet qu'il y présente. On retrouve ici toutes les comparaisons, tous les trucs et tous les conseils, censés informer (et, éventuellement, accroître les ventes), liés aux divers dispositifs, systèmes d'exploitation, périphériques, etc., du type: utiliser de façon intelligente un système, installer correctement les applications, faire la gestion des dates d'authentification, améliorer la vitesse du système, extensibilité des applications, utilisation de certains dispositifs, etc. La fonction rhétorique et la fonction impérative de certaines macrostructures, relevées en soulignant des idées qui seront défendues dans le discours, se manifestent fréquemment dans la revue *CHIP*: „S.O.S. – Nokia en danger?", „Est-ce bien le moment des tablettes?", „Est-ce que Tegra 3 va bien révolutionner l'industrie des dispositifs mobiles?", „Lumia 920, une chance pour Nokia?", „Stockage ultra-slim!", „iPhone 5, un smartphone tel que nous l'attendions!", „Apple va démontrer ce que la télévison intelligente signifie!", „Le nombre de sites de phising s'accroît!", etc.

Par conséquent, il y a de nombreuses possibilités de réaliser la continuité d'un texte, élément qui assure la formation du sens, correspondant à la cohérence dérivée de la disposition correcte des relations établies entre les unités du discours. En ce qui concerne la construction des phrases, celles-ci sont construites correctement du point de vue grammatical, de la syntaxe et de l'ordre des mots. De même, les signes orthographiques sont utilisés d'une manière adéquate. Au niveau lexical, on remarque l'utilisation des mots appartenant au lexique fondamental lorsqu'il s'agit de définir ou d'expliquer des termes, tout comme le fait qu'ils sont amplement représentés. Le nombre significatif d'emprunts à l'anglais correspond aux lacunes du langage informatique et électronique et participe d'une manière transparente à la communication spécialisée. Le rôle d'intermédiaire accompli par l'anglais dans la terminologie informatique et électronique roumaine est assuré par son statut de langue internationale, situation confirmée dans les

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

pages de la revue *CHIP*. Les auteurs introduisent ainsi des termes anglais utilisés dans les domaines de l'informatique et de l'électronique, en s'adaptant aux directions d'évolution de la réalité actuelle. Parmi les emprunts d'origine apparemment anglaise[8] rencontrés dans les pages de la revue, on signale: *aplicație*, *arhivă*, *a ataşa*, *cameră*, *a compila*, *a conecta*; l'emprunt d'origine anglaise réactualisé[9] est représenté par des termes comme: *background*, *bit*, *computer*, tandis que les emprunts anglais actuels apparaissent par l'intermédiaire de termes comme: *Antivirus Tools*, *blog*, *Bluetooth*, *CD*, *chat, cloud computing*, *Data Recovery*, *device*, *display*, *DVD*, *e-mail*, *firmware*, *hardware*, *High Profile*, *iPad*, *iPhone*, *laptop*, *microcontroller*, *netbook*, *script*, *site*, *spam*, *web*, *wireless*, *zoom*, etc.

3. Conclusions

L'informatique et l'électronique sont des domaines de connaissance avec un impact singulier sur la société actuelle, l'omniprésence et la complexité des technologies qui les particularisent stimulant l'étude de la terminologie roumaine en général.

Pour une communication spécialisée on désire une adéquation de la langue qui permette la réception correcte de l'information. La réception et la diffusion de l'information imposent une élaboration exigeante des termes utilisés dans ces domaines. Chacun des aspects énoncés a une importance majeure dans la société actuelle, aussi bien au niveau national qu'au niveau international.

[8] *L'emprunt d'origine partiellement/apparemment anglaise* est ce type d'emprunt qui a subi une réactivation actuelle par l'intermédiaire de l'anglais, bien que l'étymologie indique des langues comme le français, l'allemand, l'italien, etc. Le caractère actuel anglais de ce type d'emprunt peut lui imprimer un nouveau sens, de nature terminologique (dans les domaines de l'informatique et de l'électronique), mais on peut observer des situations où la réactivation par l'intermédiaire de l'anglais ne suppose pas la suppression du sens qui existe déjà dans la langue roumaine.

[9] *L'emprunt d'origine anglaise réactualisé* représente les termes empruntés sans aucun doute à l'anglais et qui ne sont pas actuels, en ce sens qu'ils sont enregistrés chez nous avant 1989, mais qui jouissent d'une large circulation au moment actuel grâce à la terminologie de l'informatique et de l'électronique.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

Le nombre de termes informatiques et électroniques connaît une expansion qui suit l'augmentation du nombre de concepts scientifiques; ceux-ci sont créés surtout dans la zone des sujets parlants de langue anglaise, de sorte que le roumain doit emprunter le terme dans sa forme originelle ou essayer de trouver un équivalent. Aussi, peut-on constater une tendance de globalisation de la terminologie informatique et électronique.

La diversité des catégories de bénéficiaires du développement de la terminologie informatique et électronique comprend un grand nombre de catégories sociales, depuis les simples utilisateurs de l'ordinateur (qui sont confrontés involontairement à des situations terminologiques) jusqu'aux spécialistes en terminologie computationnelle ou en ingénierie linguistique et aux documentalistes.

Etant donné que les solutions de l'anglais sont privilégiées dans l'élaboration des terminologies roumaines actuelles (surtout en ce qui concerne l'informatique et l'électronique), on constate d'importantes conséquences d'ordre linguistique liées à l'emprunt et à l'adaptation des éléments de langue qui contribuent à la formulation des informations spécifiques à chaque domaine, tout comme des modalités de réception différentes des utilisateurs non-spécialisés. Il est nécessaire de multiplier les contacts entre l'anglais et le roumain afin de pouvoir représenter les idées de la société actuelle, en réponse à la nécessité de nouer des relations internationales et à la réception des nouvelles découvertes scientifiques. La terminologie est valorisée seulement par rapport aux langages spécialisés et devient ainsi un instrument qui favorise la communication. La situation est similaire dans le cas de l'informatique et de l'électronique, où la terminologie sert comme point d'initiation de la transmission d'informations et indique les possibilités spécifiques de structurer la communication spécialisée, qui montre une tendance à nouer des relations avec la langue commune, comme on peut le constater dans les aspects du discours de vulgarisation que nous venons de discuter.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)

Bibliographie

ARDELEANU, Sanda-Maria; COROI, Ioana-Crina, *Eléments de théorie et pratique sur la discursivité*, Editura Universităţii Suceava, 2002.
AVRAM, Mioara, *Anglicismele în limba română actuală*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 1997.
BIDU-VRĂNCEANU, Angela, *Terminologie şi terminologii*, Editura Universităţii din Bucureşti, 2010.
CABRE, Maria Teresa, *Terminology Theory, methods and applications*, trad. angl. Janet Ann DeCesaris, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/Philadelphia, 1999.
CIOBANU, Georgeta, *Elemente de terminologie*, Editura Mirton, Timişoara, 1998.
DEROY, Louis, *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris, 1956.
DIMITRESCU, Florica, *Dinamica lexicului românesc*, Editura Clusium, Cluj, 1995.
DRĂGĂNESCU, Mihai, *De la societatea informaţională la societatea cunoaşterii*, Editura Tehnică, Bucureşti, 2003.
GOUDATEC, Daniel, *Terminologie. Constitution des données*, Afnor, Paris, 1990.
OPREA, Ioan; PAMFIL, Carmen-Gabriela; RADU, Rodica; ZĂSTROIU, Victoria, *Noul dicţionar universal al limbii române*, 3-ème édition, Litera Internaţional, Bucureşti – Chişinău, 2008.
ROVENŢA-FRUMUŞANI, Daniela, *Semiotica discursului ştiinţific*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti, 1995.
SAGER, J.C., *A practical course in terminology processing*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, 1990.
TEMMERMAN, Rita, *Towards New Ways of Terminology Description. The sociocognitive approach*, John Benjamins Publishing Company, Amsterdam/ Philadelphia, 2000.
VAN DIJK, Teun, „Semantic Discourse Analysis", in *Handbook of Discourse Analysis*, vol. 2, *Dimensions of Discourse*, Academic Press, Londres, 1985.
VINTILĂ-RĂDULESCU, Ioana, *Terminologia şi problemele ei actuale*, in „Conferinţele Academiei Române", Editura Academiei Române, Bucureşti, 1999.

Corpus:
CHIP, numéros: 10/2010; 7, 10, 12/2011; 7-8, 9/2012.

BDD-A17742 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:57:50 UTC)